

## Mythe des enfants qui se transformèrent en nothocrax

**Langue** : yucuna (ycn)

**Date** : 2006-08

**Lieu** : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

**Participants** :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

### Résumé

Peu après la mort de son mari, une femme voit chaque soir arriver son revenant les bras chargés de serpents pendant que ses enfants dorment. En suivant les indications de celui-ci, elle prépare une soupe épaisse avec les serpents pour alimenter ses enfants. Et elle s'accouple aussi chaque nuit avec lui. Jusqu'au jour où les enfants s'en aperçoivent et remplacent la boisson que la mère prépare spécialement pour le revenant par un poison qui le tue définitivement. Après cela, la mère leur en veut et les traite méchamment. Elle accouche plus tard d'un petit daquet qu'elle leur cache, mais que les enfants découvrent et finissent par laisser s'échapper. La mère leur en tient d'autant plus rigueur, au point que les enfants décident d'utiliser des cendres irritantes pour se transformer en nothocrax, et l'abandonnent. Alors la mère éprouve des regrets et part à leur recherche en essayant de leur offrir une galette de cassave. Mais l'aîné la transforme en oiseau trogon.

### Ina'uke yani jewi'ñachako atiri penaje yukuna mari

*Píteru michú i'má riyukuna*

1. Ina'uké i'michari. Wejí kele achiñana i'michaka, pajluwaja ne'welo i'michaka.
2. Kaja ewaja na ka'jné rili'chako. Pe'iyajwewa ritajiñaaka neka riyani.
3. Pheñawilá chajena ne'michaka.
4. Me'teni a'jné Ferley ke chaja phejí i'michaka, ja'peje apú ne'welo i'micha yuwalo, iyama jarechi ne'welo i'michaka.
5. Neká wa'té naló yuricho.
6. Naló í i'michari Kafuku.
7. Kaja ewaja ñaké kaja ruyajname ñakami iphichaka lapí runaku, ruyajname makapo'ka piño.
8. Lapichami paú kele kuwa'ta kele kamú iná kemaka lapí e riphicha.
9. Riwe'picha kaja yuwana kamatako.
10. « Thu thu thuu » ke rimíchaka.

### Mythe des enfants qui se transformèrent en nothocrax

*Narrateur : Mario Matapi*

- Autrefois vivait un homme qui avait trois garçons et une fille.  
Il lui arriva quelque chose, et il mourut soudainement.  
Ses enfants étaient jeunes.  
L'aîné avait l'âge de Ferley [dix ans], et la plus petite n'avait que deux ans.
- Ils n'avaient plus que leur mère.  
Elle s'appelait Kafuku.<sup>1</sup>  
Elle aussi<sup>2</sup> vit arriver le spectre de son mari.
- Vers neuf heures du soir, il apparut.  
Il savait que les enfants étaient en train de dormir.  
« Thu thu thuu » fit-il.

<sup>1</sup> Le *f* ou [p] est une occlusive sourde bilabiale qui n'appartient pas à proprement parler à la phonologie yucuna. Ce nom et cette histoire sont probablement empruntés à la mythologie tanimuca que Mario a appris par sa mère.

<sup>2</sup> Voir le mythe de Kuwaruyá que Mario a raconté juste avant cette histoire.

11. Riphicha pají numanaje rupechu i'micha :  
« Na ka'jné ? »  
Quand il arriva devant la porte de la maloca, elle se demanda : « Qui ça peut être ? »
12. Rimicha piño : « Thu thuuu. »  
Il fit encore : « Thu thuuu. »
13. « Kari Kari Kari. »  
Elle répondit : « Revenant, Revenant<sup>3</sup> »
14. E rijme'chiya me'ta.  
Et il ouvrit la porte.
15. E ruyaka'ko.  
Elle le regarda.
16. Marí ke ñani jeina i'michaka jepo'takeja.  
Il tenait quelques serpents enroulés sur eux-mêmes.
17. E ruyaka'icho richaje. Ru'jnachiya rupechuwa.  
Elle le regarda, pensive.
18. E rumicha rijló : – Na chi piká ?  
Et elle lui dit : – Qui es-tu ?
19. – Nuká, ke rimichaka.  
– C'est moi.
20. Nuká pa'ro yuwaná chaya majó, rimichaka.  
Je suis revenu chercher les enfants. Je suis triste sans eux.
21. Majo nupa'o nachaje. Keja kaja yuwanajlo penaje nukeño'ta marí.  
C'est pour eux que j'ai créé ceci [ce spectre].
22. Marí yuwana kapichajeño eja'wa chu. Unká nakapichalajo.  
Ainsi les enfants ne disparaîtront plus de ce monde.
23. Pajluwa te'e ke kale i'majika ka'jné, iyama te'e ke kala ka'jné namakapo'jo piño napumi chuwa.  
Après 5 à 10 jours, ils reviendront d'entre les morts.
24. Unká ina'uke kapichalajo i'majika. Apú tajichaje. Makapo'chaje iji ke ne'majika.  
Contrairement aux autres, ils ne mourront plus.
25. – Ñaké riká.  
– Ah bon.
26. – Ilé nuji'cha yuwanajlo jeina pimoto'o najló riká.  
– J'ai apporté des serpents pour que tu les fasses cuire aux enfants
27. – Me la'je yuwana ajña jei ?  
– Comment les enfants pourraient-ils manger des serpents ?
28. – Unká jeina wani kalé neká. Nuji'cha neká ajñakaje penaje. Pupata neká.  
– Ce ne sont pas de vrais serpents. Ils sont comestibles. Ce sont des couleuvres.<sup>4</sup>
29. E ru'jicha amaje. Majiya'la kajrú noje i'michaka.  
Elle les regarda en détail. C'était des grages grands carreaux.<sup>5</sup>
30. – Meke nula'jika ? Kajrú noje wani neká. Meke nomoto'jika neká ?  
– Comment dois-je les faire cuire ? Elles sont énormes.
31. – Unká chi piwe'pila júpimi nu'maka pijwa'té wajñake pijwa'té i'maka.  
– Ne te rappelles-tu pas comment nous les mangions autrefois.
32. Pika{ra}'ta neká, kechami pilajo'o naju nanakiya.  
Tu les fais roussir pour leur enlever la peau.
33. Kechami pimata'ta neká.  
Puis, tu les découpes.
34. Kechami pimoto'o kalakuni ri'ími ri'majika.  
Tu les fais cuire jusqu'à ce que leur chair devienne tendre.
35. Kechami pikupajika piyuke raphina.  
Ensuite tu retires tous les os.
36. Kechami pikelo'jika neká.  
Tu fais épaisser le tout [avec de la farine

<sup>3</sup> **Kari** (Yuc.). Nom d'un ancêtre qui fût le premier à revenir sur terre sous la forme d'un revenant. Il est aussi une divinité maître de la nourriture (Cf. Mythe de Kari).

<sup>4</sup> **Pupata** (Yuc.). *Culebra cazadora* (Esp. Ver.). Couleuvre comestible.

<sup>5</sup> **Majiya'la** (Yuc.). *Verrugosa* (Esp. Ver.). *Lachesis muta*.

37. Kechami papótajika nuka nuyamona  
nojñakaloje penaje namaka piya raphina.
38. – Je.
39. E ruka{ra}'chiya jeina. Rulajo'chiyaka  
naju. Laja, laja.
40. E ruñapachiya. E ru'jicha nerataje.
41. Kalakuni romoto'chaka jeina.
42. E manai ta rikamáchiyako ta.
43. Kaja ruwe'pichaka kalakuni ne'ími  
i'michaka, e ra'picha neká takala choje,  
ichipata choje.
44. Kechami rukupichaka raphina ya'tacho. Pa.  
Kariwana la'ka *atún* ke jeina ya'ichako.  
Kaja rukachiya piyuke naphina.
45. E ruki'cha ichiyaju choje.
46. Kechami ruki'chaka walaku juni wa'té.
47. Kechami romoto'chaka piño riká a'jné  
ripuyuki'chaka.
48. Kechami ruki'chaka ituru. Aú rukelo'chaka  
riká.
49. Meke ka'jné ruwe'pichaka ?
50. Kajeru ruji'cha. Riká romoto'cha keña jala  
pumeni. Riká rukelo'cha yaicharo ichi  
ja'pi.
51. Ruñapachiya. E ropóchiyaka riká ruyanami  
ñakami.
52. – Chuwata papó, ke rumichaka.
53. Kaja nuñapachiya yuwaná a'jné la'kana  
chuwa.
54. E riphichaka.
55. Eta keñá kelo'keja ña'je ru'jicha. E ro'cha  
rijló riká ri'richa.
56. Riñapachiyaka rirákana. Riká kuwi'chari  
jamaká. E ru'jicha rituwaje.
57. E jiñá ta ajicha ruchijré.
58. Riñapachiyaka rujwa'té i'makana.  
Kechami rimichaka rojló : – Chuwa ta  
pimoto'o yuwanajlo najwanapa.
59. E kaja chuwa nupi'chako, ke rimichaka  
rojló.
- d'amidon de manioc].  
Après, tu me réveilles en premier pour  
me laisser manger les os avant que les  
enfants ne les voient.  
– Bien.  
Elle fit roussir les serpents pour leur  
enlever la peau.  
Ensuite elle les dépeça.  
Elle les fit bien cuire.  
Et lui, il dormait tranquillement.  
Quand elle vit leur chair tendre à point,  
elle les mit dans des assiettes et dans un  
plat en argile.  
Elle retira tous les os, de la même façon  
que les Blancs préparent les boîtes de  
thon.  
Elle les mit à part dans un récipient en  
argile.  
Elle ajouta [à la viande] du *tucupí* et de  
l'eau.  
Et elle fit encore bouillir le tout.  
Après, elle ajouta de la farine d'amidon  
de manioc pour faire épaissir le bouillon.  
Je ne sais pas ce qu'il lui prit, mais elle  
fit encore autre chose.  
Elle prit du manioc amer, et fit cuire le  
jus pour obtenir du *manicuera*<sup>6</sup> doux et  
épais.  
Ensuite elle alla réveiller le spectre de  
son mari.  
– Réveille-toi.  
J'ai terminé de préparer le repas des  
enfants.  
Il arriva.  
Elle lui servit le *manicuera* et il le but.  
Puis il s'allongea dans le hamac, et elle  
s'allongea avec lui.  
Et le démon copula avec elle.<sup>7</sup>  
Après, il lui dit : – Maintenant il faut  
servir la nourriture des enfants.  
Moi, je m'en retourne.

<sup>6</sup> **Keñá** (Yuc.). *Manicuera* (Esp. Ver.). Boisson faite de jus de manioc amer cuit. Ce jus de manioc doit être cuit suffisamment pour que l'acide cyanhydrique (un poison contenu dans le manioc amer) puisse s'évaporer.

<sup>7</sup> *Rajicha ruchijré* (Yuc.). Lit. « Il mangea son vagin ».

60. Eko muní nuká waicha. Je reviendrai demain.
61. Eta piyuri nojló keñá, ke rimíchaka rojló. Tu me prépareras du *manicuera*.
62. Ripi'chako. E ropóchiya ruyani : – Après son départ, elle réveilla ses enfants : – Réveillez-vous. Mangez votre nourriture.
63. Ajñákaloje penaje na'pichiya piyuke. D'abord, ils allèrent tous se baigner, puis ils revinrent pour manger.
64. – Na chi kele wajñaje, ami ? phíyuke chaje i'michari kemíchaka – Qu'est-ce que c'est, maman ? demanda l'aîné.
65. Marí nu'micha ya'ka apa'je, nukelo'cha, ke rumichaka. Je vous ai pêché des écrevisses, et je vous les ai fais cuire avec de l'amidon de manioc.
66. Najincha riká. Po'mani ri'michaka. Ils mangèrent. C'était délicieux.
67. – Amí, meke po'mani waní riká ! ke nemichaka. – Que c'est bon ! Maman.
68. E rumichaka najló : « Júpimi nomóto'chiya neká. Kojlo'chaño riká jalami ». Elle leur dit : « En les faisant cuire assez longtemps, les écrevisses se sont dissoutes en une épaisse soupe. »
69. Rumicha najló : – Ajñata riká piyuke, ke rumíchaka. Elle leur dit : – Il faut tout finir.
70. E najincha riká piyuke. Et ils mangèrent tout.
71. E nakamáchiya. Puis ils dormirent.
72. E najme'chiya. Muni ke ne'jichaka kajeru jña'jé. Le lendemain matin, ils allèrent chercher du manioc.
73. Rejechami romoto'chaka keñá ja'lá. Puis elle fit cuire du *manicuera*.
74. Ruji'cha pumeni ruyajnamijlo penaje ri'michaka. Kechami ijwi'chini i'michaka, Elle en garda un savoureux pour son mari, et un autre insipide pour ses enfants.
75. Maere rukeño'chaka i'michaka Elle se mit à les commander : nawakara'kana : iji'cha jiyá nomoto'chi, – Allez me chercher du bois que je puisse i'rachi. faire cuire votre boisson.
76. – Je ke. – Bien.
77. Ne'jicha jiyá jña'jé yámona rukelo'cha Pendant qu'ils étaient partis chercher du keñá ja'lá i'michari ruyá'chiya jichí ja'pí bois, elle ajouta de la farine d'amidon de ruyajnamí ñakamijlo. manioc au *manicuera* de son mari.
78. E nephicha jiyá ña'jemi. Et ils revinrent en ramenant du bois.
79. – Ilé jiyá, amí, ke nemíchaka. – Voici le bois, maman.
80. – Je, ke rumíchaka. – Bien.
81. E romoto'cha najló keñá. Et elle leur fit cuire du *manicuera*.
82. Ujwi'chini riká ne'richa. Il n'avait pas de saveur, mais ils le burent.
83. E rumicha najló : – Chuwa ta ikamato. Puis elle leur dit : – Maintenant, au dodo.
84. Kaja ewaja náicho netá chojé. Et ils allèrent se coucher dans leurs hamacs.
85. Ru'jicha nachaje amaje. Kaja ewaja Elle alla vérifier s'ils dormaient. Et ils nakamáchiyo. finirent par s'endormir.
86. Rejechami lapí pau kele kuwa'ta kele kamú Vers neuf heures du soir, il arriva. « Thu thu thuuu » i'michaka. E riphicha. « Thu thu thuuu »
87. « Kari Kari Kari » jñana pura'ko chu Ce qui veut peut-être dire « Revenant,

- ka'jné.  
88. – E yuwana kamáchiyako ?  
89. E rojípicha rijló : – Kari Kari.  
90. A'a, maapani nakamáchiyo, ke rumíchaka rijló.  
91. E rijme'chiya pají numana.  
92. Ñake kaja riphachiyaka jeina piño.  
93. – Wajé piká majó, ke rumichaka rijló.  
94. – Wajé ilé nuji'cha yuwanajlo jeina, ke rimichaka.  
95. Ra'picha jamaká ejó. Marí ke rotá kuwi'chako riká chojé.  
96. Eta ru'jicha keña ña'jé rijló ta jichí ja'pí.  
97. Rochá rinuma.  
98. –Yee ! Pumeni.  
99. Riñapachiyá keña i'rákana. E ru'jicha rituwa'je. E ra'chó runakoje.  
100. Riñapachiyaka rujwa'té i'makana, rimicha ta rojló : – Chuwa ta pimoto'o yuwanajlo jwanapá.  
101. Chuwa nukamáchiyako.  
102. Piñapátajika ee namoto'kana, kechami papota nuká, ke rimíchaka rojló. Nupa'cho, ke rimíchaka, pa'kaloje yuwaná a'jné.  
103. – Je, ke.  
104. E ruka{ra}'chiya jeina.  
105. Kechami ru'jicha nerataje, romoto'cha riká.  
106. Ruñapachiyá rimoto'kana, e ro'picha ichipata chojé riká.  
107. E ruki'cha naphina neiyaya piyuke pala.  
108. Kechami ruki'chaka piño ichipata choje.  
109. Romoto'cha piño. Kechami rukelo'chaka rika.  
110. Ruñapachiyaka rikelo'kana e ruwitúki'chaka riká.  
111. E ropóchiya riká.  
112. – Chuwa papó, ke rumíchaka.  
113. Pipa'o, kaja nuñapachiyá yuwaná a'jné la'kana, ke rumíchaka rijló.  
114. – Ñaké iká.  
115. Nupi'chako, ke rimíchaka. Eko muní. Muní nuká waicha.  
116. E ripi'chako.  
117. Kechami ropóchiyaka ruyani.  
118. – Yuwaná apó, ajñachi ajnewa, ke rumicha najló.
- Revenant » dans la langue des démons.  
– Les enfants dorment-ils ?  
Elle répondit : – Revenant, Revenant.  
Oui, ils dorment depuis un moment.  
Et il ouvrit la porte de la maloca.  
Il rapportait encore des serpents.  
– Te voilà, dit-elle  
– J'apporte des serpents pour les enfants.  
Et il alla se mettre dans le hamac.  
Elle alla lui chercher son *manicuera*.  
Et elle lui donna.  
– Oh ! Il a un goût sucré.  
Quand il eut fini de boire, elle alla se mettre avec lui dans le hamac, et il s'accoupla avec elle.  
Après cela, il lui dit : – Maintenant, prépare la nourriture aux enfants.  
Je vais dormir.  
Quand tu auras terminé, réveille-moi. Et je rentrerai pour que tu puisses donner à manger aux enfants.  
– Bien.  
Elle fit roussir les serpents.  
Puis elle les dépeça et les fit cuire.  
Ensuite elle les versa dans un récipient en argile.  
Elle retira bien tous les os.  
Et elle remit la viande dans la casserole.  
Elle les fit encore cuire, et elle épaissit le bouillon avec de la farine d'amidon de manioc.  
Après cela, elle descendit la casserole du feu.  
Elle le réveilla.  
– Réveille-toi.  
Tu peux rentrer. J'ai terminé de préparer le repas des enfants.  
– Bien.  
Je rentre. Je reviendrai demain. Donc à demain.  
Et il rentra.  
Elle réveilla ses enfants.  
– Réveillez-vous les enfants. Venez manger.

119. Kaja ewaja ropóchiyaka neká. Et ils se levèrent.  
120. Piyuke ajñá ajnewa, ke rumichaka. Marí Vous allez manger toutes les écrevisses  
ya'kana nu' michaka ja'paje nukelo'cha. que j'ai été pêcher pour vous. Je vous en  
Ajñá riká. ai fait une soupe.  
121. – Je, ke. – Bien.  
122. Nawitúki'cha najnewa ajñaje. Et ils s'assirent pour manger.  
123. – Yee ! Po'mani ! – Oh ! C'est bon !  
124. Re phíyu'keja i'michari kemichari : – Ami, L'aîné redemanda : – Qu'est-ce que tu as  
na kele pimoto'o po'mani waní ? fait cuire avec pour que ce soit si bon ?  
125. – Jiña yani nuja'picha ya'kana. Supina – J'ai ajouté des petits poissons tels que  
marina neká nukelo'cha, ke rumichaka. des anguilles *su'pí*.  
126. Nañapachiyaka na'jnawa ajñakana. Ils mangèrent.  
127. – Ajñata piyuke riká, ke rumichaka. – Il faut tout finir, dit-elle.  
128. E najincha piyuke riká. Alors ils terminèrent tout.  
129. Kaja ewaja nakamáchiyo. Puis ils allèrent se recoucher.  
130. Eta rojme'chiyaka. Ru'jicha kajerú jña'jé. Au petit matin, elle alla chercher du  
manioc.  
131. Riká ruñapachiya e rututúwi'chaka. Elle rinça la pâte de manioc.  
132. Ruwe'pichaka ra'ko romoto'chiyaka keña, Quand elle estima que l'amidon s'était  
jalá i' michaka pumeni ichiyawe chojé. déposé au fond du jus de la pâte, elle la  
fit cuire, puis elle mit le *manicuera* bien  
doux dans une petite casserole.  
133. Rejechami ruya'chiya jiya chajé. Ensuite elle le mit au dessus du feu.  
134. E rumicha najló : chuwa iji'cha jiyá chuwa Elle dit à ses enfants : – Allez me  
nomoto'chi keña. chercher du bois pour faire cuire le  
*manicuera*.  
135. – Je, ke. – Bien.  
136. Ne'jicha jiyá jña'jé. Et ils allèrent chercher du bois.  
137. Ketanaja romoto'chaka keña. Pendant ce temps, elle fit cuire le  
*manicuera*.  
138. Rukelo'cha riká ituru jwa'té. Elle l'épaissit avec de la farine d'amidon  
de manioc.  
139. E ruya'chiya riká ichí ja'pí. Puis elle cacha ce *manicuera* sous une  
casserole.  
140. Jupichami ruyani iphachiyaka jiyá rojló : Plus tard, ses enfants lui apportèrent de  
– Ilé jiyá, amí. quoi alimenter le feu. – Voici le bois,  
maman.  
141. – Me'teni nomoto'o keña. – Je vais vous faire cuire votre boisson.  
142. E romoto'cha keña najló. Et elle leur fit cuire leur *manicuera*.  
143. We'chú unká na najñalacha i' michaka. De jour, ils ne mangeaient rien.  
144. Lapija kalé najincha najnewa nara'pá Ils ne s'alimentaient que la nuit avec les  
ñakami iphachiyaka jeina najló i' michaka. serpents que le spectre de leur père  
apportait.  
145. E najúwi'chaka. Et la nuit tomba.  
146. Kaja ewaja lapeje yuwana i' michaka. E Les enfants finirent par aller se coucher.  
nakamáchiyo.  
147. Riwe'picha nakamáta'ko e riphicha piño. Quand il se douta qu'ils étaient en train  
de dormir, il arriva à nouveau.  
148. « Thu thu thuuu » « Thu thu thuuu »

149. « Kari Kari Kari » riphicha.  
150. Pila pila majó.  
151. Mari ke ñópojlo jeina i'micha rikapojo.  
152. – Wajé pika majó !  
153. – A'a marí nuji'cha yuwanajlo jeina, ke rimichaka.  
154. E najñaka riká ?  
155. – Pata najñaka riká, ke rumichaka rijló.  
Po'mani nemaka rinaku.  
156. – Ilé nuji'cha najló, pimoto'o najló riká.  
  
157. Ri'jicha jamaká chojé.  
158. E ru'jicha keña kelo'keja jña'je rijló ichí ja'piyá.  
  
159. – Marí keña nuji'cha pijló. Pi'rá riká.  
160. – Yee ! Pumeni ri'michaka.  
161. Ruñapachiyaka ri'rakana, e ru'jicha rituwa'je.  
162. E ri'micha rujwa'té.  
163. E rimicha rojló : – Chuwa pimoto'o yuwanajlo najwanapá.  
164. E kaja rikamáchiyako.  
165. Ruka{ra}'chiya jeina.  
  
166. E ru'jicha ne'rataje.  
167. Kechami romoto'chaka riká.  
168. Ruñapachiyaka rimoto'kana. Ro'picha ichapata choje. Kechami ruki'chaka raphina. Kechami ruki'chaka ichipata chojé.  
169. Kechami ruya'chiyaka piño jiyá chojé.  
170. Kechami roko'cho wa'laku.  
171. Kechami rukelo'chaka riká iturú aú.  
  
172. Ruñapachiyaka rikelo'kana, rejechami ropóchiyaka ruyajnamí ñakamí.  
173. – Chuwa papó, kaja nuñapachiyá yuwaná a'jné la'kana, nojñachi nojnawa.  
174. – Je, ke. Chuwa nupi'chako. Eko muní. Muní nuká waicha piño.  
175. – Ñaké iká.  
176. Kaja keja ripi'chako.  
177. Ripi'chako ejomi ropóchiyaka ruyani.  
178. – Nuyani, chuwa apó. Ajñachi ajnawa.  
  
179. Kechami najinchaka na'jnawa.  
180. – Piyuke ta ajñata riká ! ke rumichaka.  
181. E najincha piyukeja riká.
- « Revenant, Revenant »  
Elle se leva pour aller voir.  
Il avait de gros serpents entre les mains.  
– Te voilà !  
– Oui. J'ai apporté des serpents pour les enfants.  
Les ont-ils mangés ?  
– Oui. Ils ont même dit que c'était très bon.  
– Je t'en ai encore apporté pour que tu leur fasses cuire.  
Et il alla se mettre dans le hamac.  
Elle alla lui chercher le *manicuera* à l'amidon de manioc qui était sous la casserole.  
– Voici du *manicuera* pour toi. Bois-le.  
– Oh ! Il a goût bien sucré.  
Quand il eut bu, elle alla le rejoindre dans le hamac.  
Ils y restèrent un moment.  
Puis il lui dit : – Maintenant prépare la nourriture des enfants.  
Et il s'endormit.  
Elle fit roussir les serpents [et enleva leurs peaux].  
Ensuite, elle alla les dépecer.  
Elle les fit cuire.  
Elle retira les os et les mit dans le récipient en argile.  
  
Puis elle remit la viande sur le feu.  
Elle y ajouta du *tucupí*.  
Et elle épaissit la soupe avec de la farine d'amidon de manioc.  
Après, elle réveilla le spectre de son mari.  
– Réveille-toi. J'ai terminé la nourriture des enfants.  
– Bien. Je rentre. Je reviendrai demain.  
  
– D'accord.  
Et il s'en retourna.  
Alors elle réveilla ses enfants.  
– Mes enfants, réveillez-vous pour manger.  
Ils se mirent à manger.  
– Il faut tout finir, dit-elle.  
Alors ils mangèrent tout.

182. Po'mani waní ri'michaka. C'était délicieux.
183. Muní ke ñaké kaja ru'jicha kajeru jña'jé. Le lendemain, elle retourna chercher du manioc.
184. Kechami rututuwi'chaka riká kiñaja. Elle rinça la pâte rapidement.
185. E kaja ruwakari'cha yuwana jiyá jña'jé, yamonaja rukelo'cha keña jalá ruyajname penaje. Elle envoya ses enfants chercher du bois, et pendant ce temps elle épaissit le *manicuera* destiné au spectre de son mari.
186. Ruya'chiya riká jichí ja'pejé. Puis elle le cacha sous une casserole.
187. Majopeja romoto'chaka ra'pichalami ruyanjlo. Pour ses enfants, elle faisait cuire le reste de jus de manioc avec beaucoup d'eau.
188. Kaja ewaja najúwi'chaka. La nuit tomba.
189. Ñakeja kaja i'michaka yuwaná kamachiyako. Ses enfants allèrent se coucher.
190. E riphicha. Et il arriva.
191. « Thu thu thuuu » « Thu thu thuuu »
192. « Kari Kari Kari » ke rumichaka. « Revenant, Revenant » disait-elle.
193. E pají numana me'chiyaka. E riphicha. Et la porte de la maloca s'ouvrait.
194. Pilá pilá ke. Elle se leva de son hamac.
195. Marí ke jeina i'michaka. Rikapi kajruni ne'michaka. Il tenait encore de gros serpents.
196. – Wajé piká ? – Te voilà ?
197. – A'a, ke rimíchaka. Marí jeina nuji'cha yuwanajlo, ke rimichaka. – Oui. J'ai apporté des serpents pour les enfants.
198. Kawayá nakú rakuwi'chaka. Il les suspendit au trépied de l'égouttoir à manioc.<sup>8</sup>
199. E kaja ri'jicha jamaká chojé. Puis il alla se mettre dans le hamac.
200. E ru'jicha keña jña'je ichí ja'piyá. Elle alla lui chercher son *manicuera*.
201. – Marí keña nulama'chiya pijló. – Voici le *manicuera* que je t'ai préparé.
202. E ri'richa riká. Et il le but.
203. Riñapachiyá keña i'rakana e ru'jicha rituwa'je. Ensuite, elle alla le rejoindre.
204. E ra'chó runakoje. Te te te. Et il copula avec elle.
205. Riñapachiyaka rujwa'té i'makana re rimichaka : – Chuwa nukamáchiyako. Rimoto'jika ee papota nuká. Après cela, il lui dit : – Je vais dormir. Réveille-moi quand tu auras cuit la nourriture.
206. – Je, ke rumichaka. – Bien, dit-elle.
207. Kaja rócho'o jeina ka{ra}'taje. Elle alla faire roussir les serpents.
208. Ruñapachiyaka riratakana e ruya'chiya jiyá chojé. Puis elle les dépeça, et les mit sur le feu.
209. E romoto'cha riká. Kechami ruwitúki'cha riká. Quand ils furent suffisamment cuits, elle les descendit du feu.
210. Ro'picha riká ichipata chojé. E ruka'chiya piyuke raphina. Elle les mit dans le récipient en argile et retira tous les os.
211. Kechami ruya'chiyaka jiyá chajé piño. Puis elle remit la viande sur le feu.

<sup>8</sup> **Kawayá** (Yuc.). Lit. « Cerf ». Grand trépied d'environ deux mètres de haut, en forme de pyramide (ou tétraèdre), au centre duquel une grande vannerie en forme de plat circulaire (yuc. *jirú*) est attachée pour y rincer et égoutter la pâte de manioc.

212. Kechami rukelo'chaka riká. Elle épaissit le bouillon avec de la farine d'amidon de manioc.
213. Ruwitúki'chaka riká. Puis elle descendit la casserole du feu.
214. E ropóchiya riká ta. Et elle le réveilla.
215. – Chuwa papó, chuwa nopótaje yuwana. – Lève-toi, je vais réveiller les enfants.
216. – Je, ke. Eko muní, ke rimichaka. – Bien. A demain, dit-il.
217. Eja ripi'chako, e ropóchiyaka ruyani. Quand il fut parti, elle réveilla ses petits.
218. – Yuwana chuwa apó, ajñachi ajnewa. – Levez-vous, les enfants. Venez manger.
219. Júpimi ka'jné i'micha ta riphachiyaka jeina najló. Et il dut lui apporter ainsi des serpents pendant un long moment.
220. Kaja ewaja rima(n)ochiyaka ruká. Alors il finit par la féconder.
221. Ruyajnamani manochiyaka riyani jalo ta. Son revenant de mari avait réussi à la mettre enceinte d'un petit démon.
222. Yewichaja ru'rí moto'chaka. Rejechami ru'rí i'michaka yuwají kela, unká ka'jné ruka{ra}'laka. Peu avant son accouchement, elle n'arrivait plus à roussir correctement les serpents. [Cela lui donnait des nausées]. Elle avait laissé des peaux.
223. Jeina a'juta aú i'michaka nanakiya. Un jour que les enfants accompagnèrent leur petit frère à déféquer, de la peau de serpent lui boucha l'anus.
224. Ne'jicha ejo'jé e yuwají najmeremi i'michari, riká i'wá iricharo jeí a'juta aú, jeí aphami aú. Il essaya de l'extraire, mais en vain.
225. Rata'ichala rika'kana ri'wa {a}phú chiyá. Alors il cria fort : – Grand frère, quelque chose s'est coincé dans mon cul !
226. E rowiyo'cha ta kapi : – O'wé, o'wé. Na paja kuwa'ro nu'waphu chu ? – Fais voir ! Je vais essayer de le sortir.
227. – Mere ? Maapaje nota'aka rika'kana. Mais il ne sortait pas.
228. Unká ra'ló. Il regarda à nouveau et dit : – C'est ta crotte qui est coincée.
229. Iyaka'icho piño. Amichari. Rimicha : – Pi'jñé ta kele kuwa'ro. Il chercha encore à l'extraire.
230. E richiri'cha riká. Chirí chirí. Il introduit un bâtonnet.
231. Riji'cha a'waná aú. Richajo'cha riká. Il trouva une peau de serpent avec ses excréments.
232. Amichari jein aphami i'michaka i'jñé e'iyá. – Qu'est-ce que c'est que ça ?
233. Na paja ka kají ? ke rimichaka. On dirait une peau de serpent dans le caca du petit !
234. Jeina aphami ta'ko kají, ke rimichaka. Tojma i'jñé eyá amakajla. La peau de serpent était blanche.
235. I'jñé e'iyá aphú wijicha ri'jñé jareta jeina aphami i'michaka i'jñí e'iyá. – C'est la peau d'un serpent qui a mué.
236. – Na ta ka'jné ? Jeina a'juta ka kají. Ce sont peut-être des serpents qu'elle nous sert en disant que ce sont des écrevisses qu'elle a pêchées.
237. Jeina ta ka'jné amí ta a'wajló rumá nakú ya'kana ja'paje nu'micha. Qu'est-ce qu'elle a bien pu rencontrer ? Des serpents ?
238. Na ta ka'jné iphatari rojló, jeina ta ? ke rimichaka. Ecoutez-moi bien. Cette nuit, je veillerai pendant que vous dormirez.
239. Ñakele numá ijló. Chuwa lainchu ikamoto, nuká to'jero kajmuni. – Bien. Tu nous raconteras ce qu'elle cache.
240. – Je. Patá i'majika ruyukuna. Et ils ne dirent rien à leur mère.
241. Unká ne'malacha nalojlo napechu nakuja i'michaka.

242. Kaja ewaja najúwi'cha. La nuit tomba.  
243. Kaawaja yuwana kamáchiyako. Les enfants allèrent se coucher.  
244. Kaja rimicha laichiyoja : « Ikamato. » L'aîné dit à ses frères : « Allez dormir. »  
245. E náicho neta choje kamatajo. Et ils allèrent se coucher dans leurs hamacs.  
246. To'chami riká kajmuni retá chu. L'aîné resta éveillé dans son hamac.  
247. Ru'micha amaje najló. Elle alla les voir.  
248. Aú nakamáchiyo. Phíyukeja i'michaka Ils dormaient. Mais l'aîné faisait kajmuni rito'chako. Rupachiyaka retá. Riká semblant de ronfler. « Jo jo jo » aú rili'cha « jo jo jo ». Ri'jicha rajo. Mapeja rili'chaka rená chu i'michaka.  
249. Re lapí riphicha. « Thu thu thuuu ». Et le revenant arriva dans la nuit. « Thu thu thuuu »  
250. « Kari kari kari ». « Revenant, revenant ».  
251. Jme'tá rijme'chiyako. Il ouvrit la porte.  
252. E riyaká'icho richaje. Le gamin le regarda.  
253. Ra'rapá ñakami waní ramichaka i'michaka, Il avait l'air d'être le spectre de son père. ke ramíchaka. Marí ke ramichaka jeina Et il avait des serpents dans les mains. i'michaka rikapi.  
254. – Wajé piká, ke rumíchaka. – Te voilà, dit-elle.  
255. – A'a, wajé. Marí nuji'cha yuwanajlo jeina, – Oui. J'ai apporté des serpents pour les ke rimíchaka. enfants.  
256. Rakuwa'chiya riká kawayá nakú. Il les suspendit au trépied de l'égouttoir à manioc.  
257. E ra'picha rotá chojé. Et il alla se mettre dans son hamac à elle.  
258. Re yuwají amíchari ru'jicha keña ña'jé ichí Le gamin la vit lui apporter du ja'piyá. E ro'chá rijló. *manicuera*.  
259. – Marí keña nukelo'cha pijló, ke – Voici le *manicuera* que je l'ai épaissi rumichaka. spécialement pour toi.  
260. – Je. – Bien.  
261. E ri'richa ta riká : ku ku ku. Et il le but.  
262. Riñapachiya riká, re ru'jicha rituwa'je. Après cela, elle le rejoint dans le hamac.  
263. E ra'chó runakoje. Et il lui fit l'amour.  
264. A'jné riñapachiyaka e kaja rimicha rojló : Plus tard, il lui dit : – Allume le feu près du hamac, je vais dormir pendant que tu – Chuwa papota no'pí, nukamáchiyako. fais cuire le repas des enfants. Pimoto'o yuwaná jwánapa.  
265. Piñapatajika e papota nuká. Quand tu auras fini, réveille-moi.  
266. Re rikamáchiyo. Et il s'endormit.  
267. Rejechami ruka{ra}'chiyaka jeina. Elle fit roussir les serpents. Ru'jicha namayuku.  
268. Kechami ru'jicha nerataje. Elle les dépeça.  
269. Kechami romoto'chaka neká. Puis elle les fit cuire.  
270. Ruwitúki'cha riká, kechami ro'pichaka riká Quand elle les descendit du feu, elle les takalu choje. Rukupicha piyuke naphina. mit dans un plat en argile, et enleva tous les os.  
271. Kechami ruki'chaka piño ichipata chu. Puis elle remit la viande dans la casserole Ruya'chiya jiyá chojé. qu'elle remit ensuite sur le feu.  
272. Ripuyuki'chaka e rukelo'cha riká. Quand l'eau se mit à bouillir, elle y ajouta de la farine d'amidon de manioc.

273. Re ruñapachiyaka riká, yuwají i'jnachiyaka ripechuwa : « Na ta ka'jné ? Jiñá ta ka'jné iphatari wajló jeina ?  
274. Rupajla wajwa'té : 'Ya'ka ja'pajé nu'micha'. Ñakeja kalé rumaka wajló.  
275. Lapí ka'la ro'ká wajló jeina !  
276. Chúwaja unká nojñalaje ! » ke ripechu i'michaka.  
277. Rejechami ropóchiyaka ruyajnamí.  
278. – Chuwa ta papó, ke rumíchaka. Pipa'o chuwa.  
279. Kaja ta nuñapachiya yuwaná a'jné la'kana.  
280. – Je ke.  
281. E ráicho pilá pilá.  
282. Eko muní, ke rimíchaka.  
283. E ripi'chó. Rejechami ropóchiyaka yuwaná.  
284. – Chuwa apó, ke rumíchaka najló.  
285. Ajñá ajnewa marí ya'kana nu'michaka ja'paje nukelo'cha.  
286. Ajopana apóchaño. Riká ta unká apólacha. Unká kawitalacha.  
287. Ru'jicha piño rapótaje.  
288. – Tojmá tojmá, chuwa papó, ke rumichaka.  
289. Majó pajincha pa'jnewá pejena jwa'té.  
290. Unká ajipalacha.  
291. – Pajincha pajnewa pejena jwa'té nu'micha ya'kana ja'paje. Riká nukelo'cha.  
292. – Unká, ke rimichaka. Unká nojñalaje.  
293. Pito'ta nojló, lapiyami ko nojñá.  
294. – Meke kajruni wani chi riká ! Noto'ta pijló kamujuni riká, ke rumíchaka.  
295. – Na pajaka lapí ajñakana no kewini nojló tapú, ke rimichaka rojló.  
296. Unká ajñala lapí i'majika. Ito'jlá nojló, lapiyami ko nojñá kamujuni riká.  
297. – Me la'je wato'ta pijló ? Najñataje piyukeja riká.  
298. – Unká nuwatala.  
299. – Unká chi pajñalaje.  
300. – Unká, ke rimichaka.  
301. Re najñachiyaka piyukeja riká, kaja nakamáchiyo.  
302. Muni ke najme'chiyaka, ru'jicha kajeru jña'jé.
- Le gamin pensa alors : « Qui peut-il être ? Est-ce un démon qui nous apporte ces serpents ?  
Elle nous ment en disant toujours qu'elle a été pêcher des écrevisses.  
Chaque nuit, elle nous sert des serpents !  
Dorénavant, je n'en mangerai plus ! »  
Plus tard, elle réveilla le spectre de son mari.  
– Réveille-toi. Tu dois rentrer.  
J'ai terminé de préparer la nourriture des enfants.  
– Bien.  
Il se leva.  
– A demain.  
Il s'en alla et elle réveilla les enfants.  
– Réveillez-vous.  
Venez manger les écrevisses que j'ai pêchées pour vous.  
Les enfants se levèrent, mais l'aîné ne bougea pas.  
Elle retourna le réveiller.  
– Réveille-toi, mon chéri.  
Viens manger avec tes frères.  
Mais il ne répondait pas.  
– Viens manger la soupe d'écrevisse.  
– Non. Je ne veux pas manger.  
Mets-la-moi de côté. Je la mangerai dans la matinée.  
– Mais c'est maintenant que la soupe est bonne ! Après, elle sera fade.  
– J'ai rêvé que quelqu'un venait manger la nuit.  
Je ne veux pas manger la nuit. Gardez-moi s'en. Même si la soupe est fade, je la mangerai dans la matinée.  
– Parce que tu crois qu'on va t'en laisser ? Ils vont tout manger.  
– Je n'en veux pas.  
– Ne veux-tu pas manger ?  
– Non.  
Alors les autres mangèrent tout, et ils se recouchèrent.  
Au petit matin, elle alla chercher du manioc.

303. Riká runaicha. Kechami rututuwi'chaka kiñaja. Puis elle râpa le manioc, et rinça la pâte.
304. Rejechami ro'kocha keña i'michaka. Ruya'chiyaka riká jiyá cha. Elle versa le jus de manioc dans une casserole et la posa sur le feu.
305. Rumicha najló : – Chuwa iji'cha jiyá nomoto'chi keña. Elle leur dit : – Allez me chercher du bois pour faire cuire le *manicuera*.
306. Re ne'jicha jiyá jña'je. Ils allèrent en chercher.
307. Rukelo'cha keña rijló. Elle épaissit le *manicuera* destiné au spectre de son mari avec de la farine d'amidon de manioc.
308. Ruya'chiya riká ichí ja'pí. Puis elle cacha ce *manicuera* sous une casserole.
309. Re rimicha rejenajlo : – A'a, yuwaná. Pa'yú ñakami ka'jñá iphari amí nakú. L'aîné dit à ses frères : – Oui, les enfants. Ce pourrait être le spectre de papa qui vient voir maman.
310. Riká ta nomíchaka. Riká ta iphachiyari kajrú jeina ta. Je l'ai vu. Et il lui apportait de gros serpents.
311. Riká amí ta a'a wa'jnewá rumá nakú 'ya'kana ja'paje nu'micha' ! C'est avec ça qu'elle nous nourrit en disant qu'elle a pêché des écrevisses !
312. Marí ke nomíchaka pa'yú kapi jeina i'michaka. Rijló ta ka'jñá romoto'o keña pumeni. Non seulement j'ai vu notre père lui apporter des serpents, mais encore elle lui donne la meilleur part du *manicuera*.
313. Kechami wajló romoto'o ujwi'chini. A nous, elle nous fait cuire un *manicuera* insipide.
314. A'jñá nomíchaka ru'michaka rijña'je ichí ja'piyá jiñá ta jlo keña kelo'keja. Elle a été lui chercher un bon *manicuera* bien épais qu'elle cachait sous une casserole.
315. – E kewaka ? – C'est vrai ?
316. – A'a. – Oui.
317. Ne'jicha rijña'je, e napi'chó. Ils prirent du bois et ils rentrèrent.
318. – Ilé jiyá, amí, ke rimichaka. – Voilà, maman.
319. Romoto'cha keña najló ujwi'chini. Et elle leur fit cuire un *manicuera* sans saveur.
320. We'chumi ruñapachiyaka, ru'jicha imichi jero'je. A la fin de la journée, elle alla arracher les mauvaises herbes.
321. Ru'jnakaja kalé nawachiyaka. Ils avaient attendu qu'elle s'absente.
322. – Maareya nomaka ruya'ka keña ichi ja'piyá. I'jñá wamíchajla. – J'ai vu qu'elle cachait du *manicuera* sous une casserole. Allons voir.
323. Najme'chiyaka ichi. Amichari ñópojlo aka'rú i'michaka. Ils regardèrent sous la casserole, et y trouvèrent une Calebasse de *manicuera*.
324. Nata'íchaka riká. Ils le goûtèrent.
325. Pumeni ri'michaka. Il avait un goût bien sucré.
326. Pa'yú ñakamitajlo romoto'o keña pumeni ruwakara'a po jña'kana. C'est pour faire cuire ce délicieux *manicuera* au spectre de son mari qu'elle nous envoie chercher du bois.
327. Kechami romoto'o wajló ujwi'chini. Pour nous, elle nous fait cuire un *manicuera* sans goût.
328. Wenótachi riká ta ! ke rimíchaka. Tuons-le !

329. Re nakeño'chiyaka makuyemá, riká natarachiyaka aka'ru choje riká. Alors ils créèrent la plante *makuyemá*<sup>9</sup>, en extraient le jus, et lui mirent dans saalebasse.
330. Aú nawijo'chaka keña kelo'keja, piyuke ne'rachiyaka riká. Quant à son *manicuera*, ils le burent entièrement.
331. Yuwají i'jichari kuna jero'je marí ke ñópo'jlo. L'aîné alla déterrer une grosse racine de *barbasco*.<sup>10</sup>
332. Riká riwari'chata. Tu tu tu. Puis il l'écrasa pour en faire sortir le jus. Tu tu tu.
333. Namo'cha puthé kuya choje kuna, keña i'michaka eje nayuricha riká. Avec ce jus, ils remplirent laalebasse jusqu'au niveau où elle était précédemment remplie de *manicuera*.
334. Metanaja nalo iphichaka maná ta nakachiyako i'michaka phacho. Re ruphicha. Puis ils se remirent à jouer tranquillement dans la maloca, et leur mère arriva.
335. Kaja ewaja najúwi'chaka. La nuit tomba.
336. E rimicha najló laichiyaja : – Ikamato piño. Plus tard dans la soirée, l'aîné dit à ses frères : – Allez dormir.
337. Mekeka rila'jika ri'rajika ee riká kuna wapichaje. Nous verrons bien ce que cela va lui faire de boire du jus de *barbasco* !
338. Meketanaja yuwana i'michaka. Kaja náicho netá choje. Et ils allèrent se coucher.
339. Wajé nakamáchiyako. Kaja penaje ráicho reta choje. Peu de temps plus tard, l'aîné alla se coucher également.
340. Ru'micha amaje najló. Elle alla les voir.
341. Jo jo jo jo rili'chaka rajo rená chu. Et il se mit à faire semblant de ronfler.
342. Pajluwa kamú jená i'michaka lapí. Re riphicha piño. Vers une heure du matin, le spectre revînt.
343. Pilá pilá. Elle se leva.
344. Kepeni jeina i'michaka rijló ta ! Il trouvait toujours le moyen de ramener des serpents en quantité !
345. Lapi kala riphachiyaka jeina i'michaka. Chaque nuit, il en ramenait.
346. Rakuwa'chiya riká kawayá nakú. Il les suspendit au trépied de l'égouttoir à manioc.
347. Ilé nuji'cha jeina yuwanajlo. Voici les serpents destinés aux enfants.
348. Re ru'jicha keña jña'je ichí ja'piyá. Elle alla lui chercher son *manicuera* sous la casserole.
349. Kalajuruni i'michaka aú ka'jná, unká romalacha riká. Ro'chá rijló riká. Comme il faisait nuit, elle ne remarqua pas la différence et lui donna.
350. Yuwaji yakari'cho nachaje. Le gamin les observait.
351. – Marí keña nukelo'chaje pijló. Pi'rá riká. – Voici le *manicuera* que je t'ai préparé. Bois-le.
352. E ri'richa riká. Ku ku ku. Et il le but. Glou glou glou.
353. E kaja kuna ja'pichaka rinuma naku kejani. Le *barbasco* avait un goût de poison.

<sup>9</sup> **Makuyemá** (Yuc.). *Tabaco de gartija* (Esp. Ver.), Lit. « Tabac de lézard ». Plante (non id.) mesurant environ un mètre de haut, à fleurs jaunes, et à tiges en forme de pailles. Avec cette plante, on peut préparer une boisson épaisse et amère.

<sup>10</sup> **Kuna** (Yuc.). *Barbasco* (Esp. Ver.). Plante à racines toxiques utilisées dans la pêche à la nivrée. Cette plante est aussi un poison pour l'homme.

354. – Jua ! ke rimichaka. Chuchuri, chuchuri  
cha cha cha.
355. E ri'richa piño.
356. – Aa ! ke rimichaka. Ruin ruin, cha chaa  
chaa.
357. Ri'richa piño. Ritajnachiyaka i' rakana.
358. Re rimicha : – Chi chi chi chaa chaaa !
359. E chi pala pimoto'chaka riká ?
360. Aú rumicha : – Pala nomoto'chaka riká.
361. Kaja ewaja ru'jicha rituwa'je.
362. Ra'chó runakoje. Ripechumi  
riñapachiyaka.
363. – Chuwa pimoto'o yuwanajlo najwanapa  
nukamachiyako. Piñapatajika ee papota  
nuká.
364. Ke ke rikojno'chako jamaká chojé.
365. E kaja ritajichaka.
366. E ruka{ra}'chiyaka jeina. Ruji'cha na'juta  
nanakiya.
367. Ruñapachiyá riká e ru'jicha ri'rataje.
368. Romoto'cha riká. Ruwe'icha kalakuni  
i'michaka. Ruwitúka'chiya riká ro'piyá  
ichapataju choje.
369. Kechami rukupachiyaka raphina.
370. Kechami ruki'chaka piño ichipataju choje  
piño. Ruya'ta jiyá chaje.
371. Ripuyukichaka eje rukelo'cha piño.
372. Ruñapachiyá rejechami ru'jicha rapotaje.
373. – Papó, ke rumichaka rijló. Kaja  
nuñapachiyá yuwaná a'jné la'kana. Papó  
no'chi yuwaná a'jné.
374. Unká.
375. – Papó ! ke rumichaka.
376. E ruñaki'cha ra'piyá.
377. Unká.
378. – Papó, ke rumíchaka. Meke pili'chako ?
379. E rujápicha rinaku. Kamachani.
380. « Na rili'chako ?
381. Marí ke ka'jné rimichaka nojló : e pata  
pimoto'chaka riká.
382. Pala ko nomoto'chaka riká ! »
383. Reja ruchira'chiya ritami taka'jo ejo.
384. E ro'pachiyá riká. Kajrú jiyá tapha  
ta'ichako. Riká aú roparachiyá riká.
385. « Meke waní chi ritajichaka ?
386. Palani ke ri'michaka. »
- Aah ! Quel goût bizarre !
- Il continua à boire.
- Aah ! Vraiment bizarre !
- Et il termina de boire.
- Pouah !
- Es-tu sûre de l'avoir suffisamment fait cuire ?
- Oui. Je l'ai bien fait cuire.
- Et elle alla le rejoindre dans le hamac.
- Il copula avec elle, mais il se fatigua vite.
- Maintenant prépare la nourriture des enfants. Je vais dormir et tu me réveilleras quand ce sera prêt. Soudain, il s'effondra dans son hamac. Il était mort.
- [Sans s'apercevoir de rien] elle fit roussir les serpents, et leur enleva leurs peaux. Puis elle les dépeça.
- Elle les fit cuire, et quand elle sut que la viande était tendre, elle la versa dans un plat en argile.
- Elle enleva les os.
- Et elle jeta à nouveau la viande dans la casserole qu'elle remit sur le feu.
- Quand l'eau entra en ébullition, elle y ajouta la farine d'amidon de manioc.
- Après cela, elle alla le réveiller.
- Lève-toi. La nourriture des enfants est prête. Réveille-toi, que je puisse leur donner.
- Mais non [il ne bougeait pas].
- Réveille-toi !
- Elle le bougea.
- Non. [Toujours aucun mouvement].
- Lève-toi ! Qu'est-ce qui t'arrive ?
- Elle le toucha. [Il était] dur.
- « Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?
- Est-ce pour cela qu'il m'a demandé si j'avais suffisamment fait cuire le *manicuera* ?
- Je l'ai bien fait cuire pourtant ! »
- Elle traîna le corps jusqu'à la platine.
- Puis elle le dissimula sous le bois de feu, avec des écorces.
- « Comment a-t-il pu mourir ?
- Il allait bien. »

387. Ruji'cha aka'ru. Rupalamachiya riká. Elle prit laalebasse et l'observa en détail.
388. Amichari kuna ituru jareland. Elle remarqua qu'il y avait encore de l'amidon de *barbasco*, bien blanc.
389. Romicha rama kuna jme'la. Et elle reconnut l'odeur de *barbasco*.
390. « Yuwana penajena ka'jné nóchafío nara'pá michú nuliya. « Ce sont probablement les enfants qui ont tué leur père !
391. Maareya rukeño'cha namákana chapú Dès lors, elle les regarda d'un mauvais oeil.
392. – Yuwaná apó. Chuwa ajñachi a'jnewa – Réveillez-vous, et venez manger !
393. Marí ya'ka ja'paje nu'michaka. Je vous ai pêché des écrevisses.
394. Mapeja riwitúki'chaka najwa'té. Unká rajñalacha najwa'té. L'aîné descendit de son hamac avec les autres. Mais il ne mangeait pas.
395. – Na iká lapí ajñákaji nakú ? ke rimichaka. – Qu'est-ce que tu nous prépares ainsi la nuit ?
396. – Ya'ka ja'paje nu'michaka, riká nukelo'cha. – Des écrevisses que j'ai pêchées, mélangées à de la farine d'amidon de manioc.
397. Mapeja ri'michaka najwa'té. Il restait là, sans manger.
398. – Ajñata riká piyuke ! – Il faut tout manger ! [cria la mère]
399. E najincha riká piyuke. Alors il mangea tout comme les autres.
400. E nakamáchiyo. Et ils se recouchèrent.
401. Najme'chiya lapiyami. Kalaju'pani i'michaka ro'picha nanaku a'pitaje. A l'aube, elle leur cria dessus pour les envoyer se baigner.
402. Kiñaja ne'jicha a'pitaje. Alors ils allèrent se baigner en vitesse.
403. Unká chiyo ruchira'chiyaka ritami. Elle n'avait pas encore pu se débarrasser du corps.
404. Ne'micha ruchaya. Ils étaient tout le temps à côté d'elle.
405. Nephicha páchojo, ne'jichajla a'napaje jiyá awa'je. Quand ils revinrent, ils essayèrent de se réchauffer à côté du feu.
406. – Ay ! ke rumíchaka. Naje i'jné jiyá awa'je ya'jó. – Oh ! Pourquoi vous asseyez-vous à côté du feu ?
407. Iji'chata jiyá kiñaja ta ! Allez vite me chercher du bois !
408. Kechami ko a'napá. Vous vous réchaufferez après.
409. Unká jiyá i'malá. Na aú chi nukuwa'je kujnú ilé kajenatajlo. Sans bois, comment voulez-vous que je vous grille des galettes de cassave !
410. Iji'chata kiñaja jiyá me'teni. Allez me chercher du bois tout de suite !
411. Re phíyukeja i'michakari kemichaka : Le plus âgé répondit : – Ah oui. Pourquoi y a-t-il tout ce bois entassé alors ?
- A'a. Naje chi jiyá ta ko kají ta'raro kajrú ?
412. Naje chi unká pa'la po'rí ja'pí ? Na penaje pikari'cha kají jiyá ? Pourquoi ne le mets-tu pas sous la platine ? A quoi va te servir de brûler tant de bois ?
413. Keja rimíchaka recho'chako e ripayá'ichaka jiyá. En disant cela, il se précipita sur le bois pour marcher dessus.
414. E jiyá kuluki'chaka. Le tas de bois s'affaissa.
415. Amichari ritami to'tako. Et il vit le cadavre.
416. – Yee ! Na chi kají tami to'ró maare ? – Oh ! Il y a un mort là !
417. – Na chi kele kula ilere ? – Que vas-tu chercher là ?

418. Piji'chata kiñaja jiyá.  
419. Kuuu neíchako ta. Ne'jicha jiyá ñña'jé.  
420. « Kaja ta wenocha wara'pá michú amí liyá ! »  
421. E ro'pachiya ritami pokola choje.  
422. Ro'pachiya ritami ta'phá aú.  
423. « Jupí walama'ta wekó maere. Ruka'chi ritami pháchuya. »  
424. E naji'cha jiyá kachuwaja ketanaja ruchira'chiyaka ritami. Ají ke wajapami e'iyaje.  
425. E rowiña'chiyaka riká mujula penaje.  
426. « Ilé keja pi'má ilere piyani wejaputenami ta la'kare piká. »  
427. Ilé ke chilá riká Jiñá Mujula penaje.  
428. Ro'chá kalá rinaku. Kau kau.  
429. Kechami rupi'chako pháchojo.  
430. Lainchiya nephichaka ta jiyá ñña'jemi.  
431. – Ilere jiyá ta, ke rimichaka.  
432. Kají kaje nakuja ne'michaka.  
433. Kaja ewaja ru'rí i'michari rowó chu moto'chari.  
434. Kawayá ñaní rimoto'chaka. Kawayá i'rí ñaní.  
435. Rejechami romíchaka kapukuna kele yuwaná ta i'michaka.  
436. Iká penaje pheñawila kemaka : kajrú ka'jné ruyani, e ka'jné nara'pá tajichaka, kechami ru'michaka apú achiñá wa'té, rejechami chapú ne'iyajena amaka nayani iká penaje.  
437. Júpimi rikeño'o inaana, keño'ka riká.  
438. Lapiwá ro'picha najnaku a'pitaje.  
439. Nephichaka a'pitaje. « Chuwa iji'cha ta jiyá me'teni. »  
440. Ketanaja ro'chaka a'jneji kele yuwají chu'chú.  
441. Naje kalé ro'pichaje nakú a'pitaje jiyá, ka'ápuku, lainchu, lapiyami, ka'ápuku. Ají
- Dépêche-toi d'aller prendre du bois !  
Alors ils filèrent vite en chercher.  
« Ça y est, nous avons tué notre père ! »  
Elle tira ensuite le corps à l'extérieur de la maloca.  
Puis elle continua à le traîner.  
« Restons un moment par ici. Laissons lui le temps d'éloigner le corps de la maloca » [dit l'aîné].  
Pendant qu'ils prenaient du bois sans se presser, elle réussit à emmener le corps suffisamment loin de la maloca.  
Là, elle le transforma en termitière.<sup>11</sup>  
« Tu vas rester ici maintenant que tes saloperies de moufflets t'ont fait ça. »  
Telle est l'origine de la Termitière du Démon.  
Et elle jeta par dessus du charbon.  
Puis elle rentra à la maloca.  
Un peu plus tard, ils apportèrent du bois.  
– Voici le bois, dit l'aîné.  
Et ainsi vécut-ils un moment.  
Enfin, elle accoucha d'un fils.  
C'était un petit daguet.  
Et elle devint de plus en plus méchante avec ses enfants.  
Voilà pourquoi on dit qu'une femme ayant beaucoup d'enfants, si elle a perdu son mari et a une relation avec autre homme, en arrive à maltraiter certains de ses enfants.  
C'est depuis ce temps qu'existe ce genre de femme.  
A l'aube, elle leur ordonnait d'aller se baigner en leur criant dessus ou en les effrayant avec un bâton.  
Quand ils revenaient, elle leur disait :  
« Dépêchez-vous d'aller chercher du bois ! »  
Pendant ce temps, elle allaitait son petit.  
Si elle les chassait matin, midi et soir pour aller se baigner ou chercher du bois,

<sup>11</sup> **Mujula** (Yuc.). Termitière. Celle-ci est réduite en cendre et utilisée dans de nombreux traitements chamaniques. On en absorbe notamment pour neutraliser les effets nuisibles des graisses animales.

- ke rewá piyukeja ne'michaka. Ají ke rakuwi'chako aka'ru chu pe'iyó kawayá marí ke ñópojlo.
442. Ne'jichaka a'pitaje, e ruwitúka'chiya kele aka'rú, eja rito'chó, e ruji'cha riká, e ro'chá rinuma chu'chú.
443. Ruñapachiya rinuma a'kana chu'chú ro'chiyaka yenoje kuwa'je rapumi choje.
444. Kaja ewaja phíyu'keja yuwaji i'michaka.
445. Ri'jnachiya ripechuwa : « Naje chi ami amá weká chapú. Na ka'jné ? »
446. Riyaka'icho ruchaje.
447. E rimicha nakaje rejenajlo : – Naje chi amí ta amá weká chapú ? Na lanakiya ka'jné, ñaké we'jnajika.
448. Ruwakara'jika weká jiyá jña'jé. Pañakani we'jnajika iká penaje nota'jiko pokolami choje nomákaloje naje ka ro'pá wanaku.
449. – Je ke.
450. Re lapiyami ropóchiya neká.
451. « Chuwa a'pichiya kiñaja ! »
452. Ro'picha nanaku a'pitaje.
453. Nácho'cho wakapeya ro'picha nanaku jiyá jña'jé kiñaja.
454. E'iyonaja nephicha pháchojo : « Unká chi jema'la numaka ijló, iji'cha ta kiñaja jiyá ! » rukero'chiyaka najló.
455. Eja neicho ta chirí chirí pe'iyajwé a'jné ño'jo.
456. E unká romálacha ripajno'chaka pajnú pakola choje.
457. Ripechu i'michaka : « Apala romata nuká. »
458. Unka. Kaja rupechu i'michaka : « Kaja yajicha neká ta. », ruwitúka'chiya aka'rula.
459. E ruji'cha riká. Meje ke majo riká.
460. Kawayá marí ke chaja palani kawayá i'rí i'michaka. Papereni.
461. « Uum na i'rí kele palani wani ? » ke rimíchaka.
462. Ri'jnachiya ripechuwa : « Pa'yumi ñakami i'rí ta ka'jné riká ? »
463. Meke palani waní we'wé ñaní ro'chó rinuma !
- c'est parce qu'elle avait caché son petit daguet dans une grosse calebasse suspendue en hauteur.
- Dès qu'ils partaient se baigner, elle descendait la calebasse, prenait le petit et l'allaitait.
- Après cela, elle le remettait dans la calebasse et le suspendait à nouveau.
- Et il finit par grandir.
- L'aîné se demandait : « Pourquoi n'a-t-elle plus d'affection envers nous ? Aurait-elle quelqu'un d'autre ? »
- Il l'observait.
- Il dit à ses frères : – Pourquoi notre mère nous regarde méchamment ? N'aurait-elle pas un autre enfant pour nous remplacer quand nous ne sommes pas là ?
- La prochaine fois qu'elle nous enverra chercher du bois, je vais l'épier pour savoir pourquoi elle nous chasse.
- Bien.
- Le lendemain matin, elle les réveilla.
- « Allez vous baigner tout de suite ! »
- Elle les chassa pour aller se baigner.
- Et dès qu'ils revinrent devant la maloca, elle les chassa à nouveau pour aller chercher du bois.
- « N'entendez-vous pas ce que je vous dis, allez chercher du bois tout de suite ! »
- Alors ils déguerpirent en vitesse.
- Sans qu'elle le vit, l'aîné alla se cacher de l'autre côté de la maloca.
- Il se demandait si elle l'avait vu.
- Mais non. Dès qu'elle estima qu'ils s'étaient suffisamment éloignés, elle descendit la calebasse.
- Et elle prit son petit.
- C'était un beau petit daguet.
- « Oh ! De qui peut être ce joli petit ? » se dit-il.
- Serait-ce le fils du spectre de mon père ?
- Comme il est mignon notre frère à qui elle donne la tétée !

464. Ruñapachiyaka ra'jné a'kana wa'tó  
rumicha : « Yuwaná ta waicha ! »
465. E kiñaja roto'chiyaka riká akaru choje riká  
kuwa'a yenoje.
466. Nephicha chirí chirí majó pháchojo.
467. E reño'cha pijí ne'iyaje najiñe jwa'té  
riphicha najwa'té.
468. – Chaa ilé jiyá, amí, ke rimichaka.
469. Kaja ru'jicha mená e'iyaje yámona rimicha  
najló : – Yuwana, na ñani paja nomicha  
palani wani. Ri'rí ka'jné riká, we'wé ñani  
ka'jné.
470. Riká palani wani numá nakú.
471. Marí aú ka'jné romata weká chapú  
ro'káloje ra'jné penaje ro'pá wanaku a'jní  
ño'jó, ke.
472. Palani waní kají numá nakú i'má. Me'teni  
nuya'ta ijló riká.
473. – A'a !
474. Nawe'pichaka yajichaka ru'michaka mená  
e'iyaje kajiru jña'jé, e nawitúka'chiya  
aka'rula.
475. Naji'cha riká meje ke richiya. Kawayá i'rí  
marí ke chaje palani.
476. – Yee ! Meke palani waní we'wé ñani ! ke  
nemíchaka.
477. – Pa'yú michú i'rimi ka'jné kají,  
nemichaka.
478. – Palani waní. Naje chi unká ri'mala marí  
weká ke ?
479. Naje chi riká kamejeri ke kaja keja jiñá i'rí  
ri'makare ?
480. Nayúri'cha riká nata'chiyaka riká.
481. E ri'jicha pakú pakú.
482. Iká i'michari nanaku. Riká nakú ne'chicha  
je je je rinaku.
483. Eta ráicho paku paku riwataka raló ejo  
i'jnakana pají numana. Paku paku  
jácha'roja.
484. Iká nakú ne'micha. Nawe'pichaka  
yewichaja naló iphaka rápumi chuwa  
kuwa'ke, e phíyu'keja ta kemichaka najló :  
– Amí wakara'jika weká a'pitaje, jupi  
we'jnajika a'pitaje ro'kaloje we'wé a'jné  
penaje.
485. Apala ritaka'a me'pijí nakú.
486. Jiyá jña'je ruwakára'jika weká jupi kaja  
we'jnajika.
- Dès qu'elle eut fini, elle dit : « les gosses  
arrivent ! »
- Et elle allongea le petit dans la calebasse,  
pour le suspendre en hauteur à nouveau.  
Ils arrivèrent les uns après les autres.  
L'aîné se précipita pour prendre de leur  
bois et entrer avec eux.  
– Voici le bois, maman.  
Quand elle partit dans son jardin, l'aîné  
dit à ses frères : – Les enfants, j'ai vu un  
beau petit. Probablement un petit frère.
- Il est mignon.  
C'est sans doute parce qu'elle l'allaita  
qu'elle nous chasse tout le temps d'ici.
- Il est vraiment beau, je vais vous le  
montrer.  
– Oh oui !  
Dès qu'ils surent qu'elle était  
suffisamment loin dans son jardin en  
train de prendre du manioc, ils  
descendirent la calebasse.  
Ils prirent le petit daguet qui avait déjà  
grandi.  
– Oh ! Qu'il est beau notre petit frère !
- C'est certainement le fils du spectre de  
notre père.  
– Il est très beau, mais pourquoi n'est-il  
pas comme nous ?  
Pourquoi a-t-il l'air d'un animal alors  
qu'il est le fils d'un démon ?  
Ils essayèrent de le faire marcher.  
Il marchait maladroitement et tombait.  
Les enfants riaient en le regardant.
- Comme il voulait retrouver sa mère, il  
avança en tombant et en se relevant  
jusqu'à la porte de la maloca.  
Au bout d'un moment, avant que la mère  
ne revienne, l'aîné dit à ses frères :  
– Quand maman nous demandera d'aller  
nous baigner, nous y resterons assez  
longtemps pour qu'elle est le temps de le  
nourrir.  
Sinon il pourrait mourir de faim.  
Et quand elle nous enverra chercher du  
bois, nous prendrons aussi notre temps.

487. – Je, ke. – Bien.  
488. Yewichaja ka'ápuku rupi'chako. Peu avant midi, elle revînt.  
489. « Je je je ! » Mapeja nakachiyako. Les enfants riaient et s'amusaient dans la maloca.  
Namala'chiyako nekó.  
490. Re ruphicha pháchojo. Et elle entra.  
491. – Na chi ikata matajecha ji ji ji ke ? – Qu'est-ce que vous avez à rire ? Allez tout de suite vous baigner !  
A'pichiyaka kiñaja ! ke rumichaka. – Bien, maman.  
492. – Je, amí. Et ils allèrent barboter.  
493. Kurú kurú neká ta une'e chuwa. Ils prenaient leur temps pour qu'elle nourrisse correctement leur petit frère.  
494. Chirí chirí nalama'chiyaka nekó ro'kaloje a'jneji ne'wejlo. Quand ils estimèrent qu'elle avait terminé, ils revinrent.  
495. Nawe'pichaka ruñapachiyaka ra'jné a'kana e ná'ichakota. Ils restèrent un moment dans la maloca.  
496. Ne'michata meketanaja phacho. « Allez chercher du bois ! »  
497. « Iji'cha ta chuwa jiyá ! » Et ils partirent en chercher.  
498. Ne'jicha jiyá jña'je. Il était déjà presque une heure de l'après-midi.  
499. Uje ke pajluwaja kamú ená i'michaka. Ils lui laissèrent du temps pour qu'elle nourrisse bien le petit. Puis ils revinrent.  
500. Mapeja nalama'chiya neko ajná ño'jo pala ro'kaloje ra'jné. Ketanaja nawe'pichaka yewichaja ruñapataka ra'jné a'kana napi'chó.  
501. Ñakeja kaja apú wakaje kétanaja phíyuke chaja ru'michaka kaja ru'jichaka mená ejó i'michaka. Ruyámonaja nawitúkachiya kawayá i'rí.  
502. Palá recho'chóko. De la même façon, la fois d'après où elle retourna à son jardin, ils redescendirent le petit daguet.  
503. Iká nakú nakáchiyo a'jné pají numanaje napáchiyaka riká. A'jné ño'jó ri'michaka. Cette fois, il pouvait bien courir.  
504. – Yee ! Apala riñaa ta weká ! Ils s'amusèrent avec lui, et le rattrapèrent à l'entrée de la maloca.  
505. Nato'chiyaka piño riká yenoje rápumi choje. – Oh ! Mais il pourrait nous échapper !  
506. Kechami naji'chaka jamaká tamichini júpeje pheñawilá jetá i'maká. Ku'mé wa'kana riká i'micha jamaká. Ils le remirent dans saalebasse et le remontèrent.  
507. Riká naráki'cha i'michaka. Ils prirent ensuite un vieux filet hamac, tressé avec de la ficelle<sup>12</sup> de *cumare*.<sup>13</sup>  
508. Nayáichaka riká. Riká ewa waphereni chaka ri'míchaka. Puis ils le tressèrent à nouveau pour faire un grand filet.  
509. Iká naichata pají numaná nali'chaka wena. Ñake kaja majó riká nañapáchiyaka riká. Ils l'étendirent sur le seuil d'entrée de la maloca.  
510. Kechami nawitúkachiya kele najmeremi nata'chiya riká peiyoyo. Ils descendirent leur petit frère, et le lâchèrent au milieu de la maloca.  
511. E nemíchata rijló : « Chuwa pi'jné ami ejo, wajmeremi » ke némichaka. Ils lui dirent : « Va rejoindre maman, petit frère. »  
512. Eta tu tu tu tu ri'jicha rawo'o wená nali'chaje tee jácha'ko. Il alla alors se prendre dans leur filet.

<sup>12</sup> Wa'kana (Yuc.). Fibre filée sous forme de ficelle.

<sup>13</sup> Ku'mé (Yuc.). Cumare, chambira (Esp. Ver.). Fibre de *Astrocaryum chambira*.

513. Iká i'michari najló i'chakaji a'jné ño'jó ke najluchiyaka riká, jácha'ro majó, jácha'ro majó. Iká nakú ne'chicha ta. « Je je je ! » Ils s'amusèrent beaucoup à le faire basculer d'un côté, puis de l'autre.
514. Nawe'pichaka yewicha naló waicha nato'chiya rapumí chojé, nato'chiya yenoje Quand ils pensèrent que leur mère allait bientôt rentrer, ils le remontèrent où il était.
515. Kechami manaija namalachiyaka nekó. Nakachiyako pají chu je je je. Puis ils se remirent à jouer normalement dans la maloca.
516. E namicha ruká waicha. Et ils la virent revenir.
517. « Ilé ami waicha, mete'ni ro'paka wanaku. » « Maman arrive. Elle va tout de suite nous chasser d'ici. »
518. E nawicho'cha wená. Nali'chaka pají numana apojó pita piño. Ils retirèrent le filet du seuil de la maloca.
519. E ruphicha pila pila pháchojo. Et elle entra dans la maloca.
520. – Na chi ila'ta phachu kátajo naku ? – Que faites-vous à jouer dans la maloca ? Allez tout de suite vous baigner.
521. – Je, ami. – Bien, maman.
522. E ne'jicha a'pitaje. Na'cho kátajo junapeje jupi. Ils allèrent se baigner, et passèrent un bon moment dans l'eau.
523. Kaja ipe'ni nóchaka neká, náicho. Quand ils commencèrent à avoir froid, ils sortirent de l'eau.
524. Meketana ne'michaka pají chu. « I'jicha ta jiyá jña'je kiñaja ! » Ils restèrent un petit moment dans la maloca, [et elle leur dit :] « Allez tout de suite chercher du bois ! »
525. Muní ke ñaké kaja ru'jichaka mená eiyaje nawitúka'chiyaka riká. Le lendemain, elle retourna dans son jardin, alors ils redescendirent le petit daguet.
526. Kechami nakachiyako rijwa'té pháchuwa. Et ils jouèrent à nouveau avec lui dans la maloca.
527. Ewa phíyu'ke chaja ri'michaka kaja kawayá jareni ke chaja ri'michaka. Avec le temps, il devint un daguet blanc.
528. Rejechami pe'iyajwé recho'chako. Ñópo'jlo ka ri'michaka, marí ke rikujyú i'michaka. Il courait vite et avait des cuisses bien musclées.
529. Kaja ewaja jamá'tami li'chó merini. Quant au filet, il n'était plus très résistant.
530. Naló i'jicha mená e'iyaje e nawitúka'chiyaka riká. Pe'iyaje natá'chiya riká, e ripayáicha ra'piwá thu thu thu ra'waja riyochiyaka wená pají numaya me'e thi thi thi thi raló ápumi chu. Un jour que leur mère était à nouveau repartie à son jardin, et qu'ils le redescendirent pour le faire courir dans la maloca comme d'habitude, il déchira le filet de l'entrée et suivit les traces de sa mère.
531. Eja naji'cho ta rinaku. Alors ils le poursuivirent.
532. « Ipatá riká ! Ipatá riká ! Natukumá ke i'chacho. » « Rattrapez-le ! Passez lui devant pour le saisir ! »
533. Kaja rijipí táichako yenojo. [En courant] le daguet avait la queue dressée vers le ciel.
534. Ejechami nawá'achaka nalojlo : – Ami ! Puis ils appelèrent de loin leur mère :

- Ami ! Ami ! Na paja i'charo aka'jula chiyá ilé ño'jó cha riká.
535. – Naje chi iwá'áta nojló ?
536. – Ami ! Na paja i'charo aká'jula chiya ! Ilé kajno ri'jicha.
537. – Na chi ñaaro akapha chiya ? ke rúmichaka.
538. Romicha riká ta waicha. Thi thi thi thi.
539. Kaja ewaja kera'na ke rinakuwaja rapiro'cha kachí paná, ña'kú paná . Me me me.
540. – Na penaje pajñá ta wíchu'pe ta kachí paná ?
541. Ilé kaje chi para'pá michú ajñaka i'maka ?
542. Kele penaje chité ta pi'mata ta kawayá ta kerana ta !
543. Kerana ta kalé apiro'ka wíchu'pe !
544. See thi thi thi thi kaja ro'picha rinaku.
545. Kaja rowiño'chiyaka riká kawayá penaje.
546. E rukeño'cha ruyani aka'je.
547. – Naje chi ika ta ka'jné japichari nu'ri nakú ?
548. – Unká ami, ke nemíchaka. Unká weká kale japichari rinaku.
549. Rikoja rácha'ko ako'phá chiyá majó.
550. – Kaja rimajákachiyá aka'ru piyukeja. Iká ta ! ke rumicha.
551. Ejechami chapú romíchaka neká.
552. Mapeja ruwachiyaka newila ika'takana. Ruwachiya nañaatakana ají ño'jó ke.
553. Kaja ewaja roya'áchiyaka neká.
554. Kechami phíyu'ke chajemi yuwají kemichaka : – Nojena, naje ka'jné, ami amá weká chapú ? Unká ka'jné ruwátala weká.
555. Unká ka'jné ruyani weká.
556. Unká ka'jné ruwatala we'maka rujwa'té.
557. Kaja marí ke rula'a ta weká, wakula wajló nakaji. Wemajika keja we'majika.
558. – Je, ke.
559. Kaja ne'jicha mená e'iyaje.
- Maman ! Maman ! Un animal s'est enfuit de laalebasse. Il court dans ta direction !
- Pourquoi m'appellez-vous ?
- Maman ! Un animal s'est enfui de laalebasse ! Il va vers toi.
- Qu'est-ce qui s'enfuit ?
- Soudain elle le vit arriver en sautillant. Et il finit par s'arrêter pour manger des feuilles de manioc et d'igname comme un dague roux.
- Pourquoi mange-tu de vulgaires feuilles de manioc ?
- Etait-ce cela que ton père mangeait ?
- Alors comme ça tu es devenu une saleté de cerf !
- Ce sont les dague roux qui mangent des feuilles !
- Alors elle fit de grands gestes pour l'effrayer.
- Et elle le transforma en dague roux. [De retour à la maloca] elle se mit à disputer ses enfants.
- Pourquoi avez-vous touché à mon fils ?
- Mais non, maman. Nous n'y avons pas touché.
- C'est lui qui a sauté seul de laalebasse et courut jusqu'ici.
- Laalebasse est toute fêlée. C'est vous !
- Elle devint alors encore plus méchante avec eux.
- Elle voulait les frapper sans raison.
- Elle en avait assez d'eux.
- L'aîné dit à ses frères : – Comment se fait-il que notre mère soit si sévère avec nous ? Elle ne doit plus nous aimer.
- Peut-être que nous ne sommes pas ses enfants.
- Alors elle ne doit plus vouloir vivre avec nous.
- Puisqu'elle nous traite ainsi, nous allons trouver une solution.
- Bien.
- Et ils allèrent dans le jardin.

560. Nakulichaka a'waná kawirí matu iná amaji ina, kawijila ina pajluwa te'e kele a'waná ina kawiri riká nawoki'cha ta. Ils cherchèrent du *matu*, un bois qui inflige des démangeaisons. Et ils en prirent quatre branches.
561. Kechami napho'chiyaka. Nakari'chaka riká. Ensuite ils allumèrent ce bois et le brûlèrent entièrement.
562. Katiyako riwayure yuichako pai'la ke kawiri ri'michaka. Ils obtinrent alors des cendres très irritantes.
563. Unká me ño'jó pitalacho. Il ne faut pas y toucher.
564. Wejapaja pitako rinaku kawirija ri'michaka. Il suffit d'y toucher juste un peu pour avoir des démangeaisons.
565. Rimicha najló : – Watana'chi marí ke wemakaloje. Ami amaka weká chapú, rimichaka. L'aîné dit à ses frères : – Reposons nous. Nous allons rester ici, puisque notre mère est si méchante avec nous.
566. E na'chó kawiri nakú pilakajo pilá pilá. Puis ils se roulèrent dans les cendres urticantes.
567. Iká i'micha najápakalo lainchú. Avec cela, ils passèrent toute leur après-midi à se gratter.
568. Meke naji'cha ta waní panaku i'michaka ? Je ne sais pas comment ils ont pu s'infliger cela.
569. Lainchú napi'chó. Puis ils rentrèrent.
570. – Na ila'a ta waní lainchú waní ? – Qu'avez-vous fait tout l'après-midi ?
571. – Unká ami, mapeja wachira'ko ta ! – Rien. On s'est juste promené, maman.
572. Kaja we'maka pijwa'té, wa'jini paka'kano weká. Quand nous sommes avec toi, tu nous disputes tout le temps.
573. Mapeja wamala'ta weká. Alors on essaie de se débrouiller seuls.
574. Muní lapiyami naji'chakaja kalé na'jnewa, e ne'jicha piño. Le lendemain matin, dès qu'ils eurent mangé, ils repartirent.
575. Nawaki'chaka piño kawirí. Nakári'cha piño. Ils entassèrent des branches urticantes, et les firent à nouveau brûler.
576. Te te te te napilaki'chako. Puis ils se roulèrent encore dans les cendres.
577. Lainchú napi'chó. En fin d'après-midi, ils revinrent.
578. Muní ke piño, apala ke piño. Pajluwaja jimari i'majemi ejechami nawe'pichaka nachi'jné keño'chaka iphakana. Ils firent de même chaque jour. Au bout de quinze jours, ils sentirent que des plumes commençaient à leur pousser.
579. Kechami naya'ichaka kajrú. Kechami napilaki'chako kawirí eyá. Alors ils firent encore plus de cendres urticantes pour se rouler dedans.
580. Kaja ewaja nachijné keño'cha iphakana. Atiri chijné ke nachijné iphichaka. Des plumes finirent par leur pousser, des plumes de nothocrax.
581. Pháchojo nephichaka, e nachijné kapichako. Mais dès qu'ils revenaient dans la maloca, les plumes disparaissaient.
582. Muní ke piño. Le lendemain, ils recommencèrent.
583. Lainchu natami jácha'ko pháchojo. Et quand ils revinrent dans la maloca, en fin d'après-midi, ils paraissaient malades.
584. Re rumicha najló : – Yee, nuyani ! Na chi ila'no júwa'kaji nakú tami jácho'kana lainchu majó ? Leur mère leur dit : – Oh, mes enfants ! Que faites-vous durant tout ce temps ? Vous avez l'air malades.
585. – Unká na wala'la, ami. Kaja ko numá pijló mapeja wamalataka wekó. – Rien, maman. Je t'ai déjà dit que nous voulions nous débrouiller seuls.

586. Kaja we'maká pijwa'té. Chapú pamaka weká. Wa'jini pako'ka weká. Nous avons suffisamment vécu à tes côtés. Tu nous disputes tout le temps.
587. Marí ke wamalata wekó wakawila'ka piya pinaku. Alors nous nous mettons à l'épreuve pour ne plus t'ennuyer.
588. Muni ke piño naji'chakaja na'jnawa, kawirija waka'je na'chó pilakaje najápajlo i'michaka. Le lendemain, après avoir mangé, ils entassèrent des branches urticantes, les brûlèrent et se roulèrent dedans.
589. Kaja ewaja nachijné keño'chiya piyukeja. Leurs corps finirent par se couvrir entièrement de plumes
590. E kaja unka nephalacha lainchú rewaja nakamáchiya. Cette fois, ils ne revinrent pas. Ils dormirent là où ils étaient.
591. Sujwí ke pajluwa kala i'michaka. Apala iyama kala nephichaka pají chojo. Pi'chaño piño pají chojé. Et le lendemain soir, ils rentrèrent à la maloca.
592. – Yee ! Nuyani, na chi ila'a ? – Oh ! Qu'avez-vous fait, mes enfants ?
593. – Unká, ami. Unká na wala'la. Mapeja wamala'taka wekó. Kaja unká piyani kalé weká, aú pamá weká chapú mapeja. – Rien, maman. Nous essayons seulement de nous débrouiller seuls. Nous ne sommes plus tes enfants, tu es trop méchante avec nous.
594. Mapeja wamala'taka wekó piña'kaloje pe'iyayá. Nous essayons de nous arranger pour vivre seul. Ainsi nous te laisserons respirer.
595. Ejechami kaja nañapáchiyako piyukeja. Après cela, ils achevèrent encore davantage leur métamorphose.
596. Kaja atirina ne'michaka. Ils étaient devenus des nothocrax.
597. Sujwí ke neká. Alors ils ne revinrent pas.
598. Chúwaja ke najme'chiyaka, muní wechú júwi'chano. Lapí, iyama kaja. E kaja nañapachiyako patá. Naji'cha nachijné, nayuphé, riká nepo'cha naputenaji penaje. Deux jours, passèrent. Cette fois, ils avaient non seulement des plumes, mais des ailes à la place des bras.
599. Iyama ka'la i'majemi rimicha re'welojlo : Deux jours plus tard, l'aîné dit à sa petite soeur : – Petite, tu vas aller dire à maman qu'elle me donne mon ocre<sup>14</sup> et mon peigne.
600. Kechami nuñaapere. Après, je m'en mettrai.
601. – Rumajika ee : 'Na ila'a ?' – Et si elle me demande : 'Que faites-vous ?'
602. – Mapeja ke pimaka rojló : 'Mapeja wamalataka wekó. We'maka pijwa'té wa'jini chapú pamaka weká, wakawila'ka piyá pinaku. Wamalata wekó a'jnare. – Tu lui diras simplement : 'Nous nous débrouillons seuls. Tu nous disputes tout le temps, alors nous ne t'ennuierons plus.
603. Eko pimá : 'Ají ke o'wé kemichaka pinaku.' Tu lui diras que c'est moi qui t'ai dit de lui dire cela.'
604. Ilé ka'jné weká lainchú. Nous viendrons ce soir.
605. Ke'iyajopa la'jé wanaponá ya'taje, kaja penaje amijlo. Nous allons danser, et ainsi nous te montrerons nos parures.
606. E ruphicha rolo chaje. Et la petite alla voir sa mère.

<sup>14</sup> Le nothocrax a le dessus des yeux jaunes.

607. – Marí ke o'wé kemíchaka pinaku, amí. – Voici ce que mon frère m'a dit de te répéter.
608. Eko piwakara'a rijló rewane, kechami riñapare. Il voudrait que tu lui donnes son ocre et son peigne.
609. – Yee ! Meke chi ila'kó ? – Oh ! Mais qu'est-ce que vous faites ?
610. – Unká meke wala'lá, ami. – Rien, maman.
611. We'makajla weká majojeja, o'wé kemichaka. Nous essayons juste de nous débrouiller seuls, a dit mon frère.
612. Kaja we'jné júpicha wañakare chiya. C'est pourquoi nous avons quitté la maison.
613. Marí ke iná apaña'a ke weká. Nous avons trop honte.
614. Aú ñaanó o'weya iphari arápa'je wañakare choje waya'takaloje wanapona kaja penaje, amí, ke rumichaka. Plus tard, mon frère va arriver dans la maloca et te montrer ses parures.
615. Rejechami ru'jnachiya rupechuwá : – Naje chi nemá marí ke ? Alors elle se demanda : – Pourquoi parlent-ils ainsi ?
616. Ra'chá rojló newane. Elle lui donna de l'ocre.
617. – Marí jewa, marí pe'wé jiñapere. – Voici de l'ocre, et voilà le peigne de ton frère.
618. Kaja keja rupi'chako. Et la petite repartit.
619. – Marí paló wakári'cha jewa. Mari piñapare. – Voici l'ocre tu as demandé, et voilà ton peigne.
620. – Meke rumicha wejapaja ? – Répète-moi ce que vous vous êtes dit.
621. – Marí ke numíchaka rojló : « O'wé kemicha pinaku : 'Eko piwakára'a rila'jé jewane kechami riñapare.' – Je lui ai dit que tu lui demandais ton ocre et ton peigne.
622. 'Marí ke o'wé kemichaka pinaku. Ilé ka'jné nuká ñaño lainchú ke'iyajopa la'jé nunapona ya'taje, kaja penaje. Marí ke o'wé kemichaka pinaku. Ñaké lainchú weká waicha o'weya wa'té arápa'je.' 'Mon frère a dit qu'il viendra danser ce soir pour te montrer ses parures.'
623. 'Meke ila'ko kele pimá nojló ile ke ?' Elle m'a demandé pourquoi je lui disais cela.
624. Unká meke wala'la. We'makajla weká. Kaja we'maka pijwa'té. Chapú pamaka weká. Wakawila'ka piya pinaku. Je lui ai répondu que nous essayons de nous débrouiller seuls, et que nous avons suffisamment vécu avec elle. Comme elle est méchante avec nous, nous ne voulons plus l'ennuyer.
625. Majojeja wamalataka wekó a'jnáwa o'weya wa'té. Nous pouvons nous mettre à l'épreuve seuls là-bas.
626. Marí ke numíchaka rojló. Voilà ce que je lui ai dit.
627. – Je. – Bien.
628. Ñakeka naki'cha jewa. Na'chiyo pala newilá. Pala na'chaka nayaro. Alors ils se mirent de l'ocre. Et ils se peignèrent le visage avec soin.
629. Kechami na'chaka nakamaro. Puis ils enroulèrent des écorces à leurs poignets.
630. Ketanaja najúwi'chaka. Et la nuit tomba.
631. Lapiyami luwichiphi *las seis* kariwana kemaka e nephicha. « Je je je ! » A six heures, ils arrivèrent en criant : « He he he ! »

632. Walijimaka ta ne'michaka, ne'welo  
i'michaka, yuwalo anaaya ta ru'michaka.
633. Chiri nephichaka majó. Atiri chijné  
i'michari naputena.
634. – Yee ! Nuyani ! ke rumichaka.
635. Merewa ika, yuwana ? Meke ila'kó.
636. – Unká meke wala'lá, amí, ke rimichaka.  
Watawako wajluwa. Aú mapeja wama'lata  
wekoja a'jnawa.
637. Kaja wayuwako pamaka weká chapú,  
wa'jini paka'no we'majika.
638. Kaja pheñawilana weká. Kaja watawa'o  
wajluwa.
639. Unká palá waka'ka pekowaka phíyu'ke  
wa'té.
640. Aú mapeja wamalata wekó.
641. Aú we'jicha arápa'je majó, amí,  
pamákalaje weká kaja penaje
642. – Aa ? Naje chi i'má nojló ilé ke ?
643. Meke chi ila'jiko kele i'male ilé ke ?
644. – Unká meke wala'la, amí, ke rimichaka.  
We'makajlaja ko weká.
645. Ají ke we'maka pijwa'té ke wapiyaka kalé  
wanapona watawako kalé wajluwa.
646. Unká palá i'michaka rupechu nakú.
647. E kaja na'picha Yauna le'jé Wicha{k}alaji.  
Na'pichá pipirí yale.
648. Ne'weló lujmichako na'pí.
649. Pajluwaja lapí narápi'chaka.
650. Paú kele kamú i'michaka iná jme'taka  
chojona. Kaja jareni jme'chiyaka. E  
rikeño'chaka riyale tajatakana.
651. E rimicha ta :
652. « Waiwai wainiya rawaiye mamiya ee  
mamiya riya mamiya wainoya wauye jiya  
waraphoya rianoma rianoma jiye nama iye  
jiña ee jiña pamewayaya ma'a kuku. »
653. Eyá ne'welo i'chako : « Kuru kuru kuru !  
Je je je ! »
654. Rejechami rumanaícho mata'chiyako.
655. – Yee ! ke rumichaka. Nuyani jewiña'ri  
nuká !
656. Meke chapu wani !
657. Nupachojá kaji. Wa'jini nomájika chapú  
nuyani i'majika jewi'cho atiri penaje.
- Ils étaient jeunes, et leur petite soeur était  
déjà pubère.
- Ils entrèrent en file indienne avec leurs  
plumes de nothocrax.
- Oh ! Mes enfants !
- Où étiez-vous ? Qu'avez-vous fait ?
- Rien, maman. Nous nous mettons à  
l'épreuve. Alors nous nous débrouillons  
seuls là-bas.
- Quand nous étions petits, tu nous  
disputais tout le temps.
- Maintenant, nous avons grandis. Nous  
sommes adultes.
- Nous ne voulons pas nous disputer avec  
quelqu'un de plus âgé.
- Nous préférons notre indépendance.
- Et nous sommes venu danser ici pour que  
tu nous vois une dernière fois.
- Quoi ? Pourquoi me dites-vous cela ?  
Comment pourriez vous survivre ainsi ?
- C'est comme ça, maman. Nous serons  
comme nous l'avons décidé.
- Quand nous étions encore avec toi, nous  
avons changé notre corps et nous nous  
sommes développés.
- Cela ne plaisait pas du tout à la mère.
- Et ils se mirent à danser le *Wichakalaji*,  
une danse du paré pou appartenant aux  
Yauna.
- Leur petite sœur dansait également à  
leurs côtés.
- Ils dansèrent toute la nuit.
- Vers quatre heures du matin, le moment  
où la clarté commence à revenir, ils se  
mirent à chanter la fin du chant.
- L'aîné chanta :
- « *Waiwai wainiya rawaiye mamiya ee  
mamiya riya mamiya wainoya wauye jiya  
waraphoya rianoma rianoma jiye nama  
iye jiña ee jiña pamewayaya ma'a kuku.* »
- Et la petite soeur ria : « *Kuru kuru kuru !  
He he he !* »
- Puis elle cessa de rire bêtement.
- Oh ! Mes enfants se sont  
métamorphosés !
- C'est horrible !
- C'est ma faute. J'étais tout le temps  
méchante avec eux, alors ils se sont  
transformés en nothocrax.

658. Yá'ichano rokó ta phíyu'keru  
659. Lainchú unká romalaka ta. Iwakaje  
lapiyami neicho ta.  
660. Ají ke ee ru'jicha mená eiyaje. Ruyamona  
nephicha ta pháchojo.  
661. Je je je kátajo pháchojo.  
662. Romí'chaka kajrú nameje i'michaka,  
ru'jichaka ramaje.  
663. Namicha ruká waicha.  
664. Kajrú leyuná i'michaka phachu, riká choje  
najmo'kachiyo. Kechami napari'chaka  
nekó jirú aú.
665. Naló iphicha pháchojo pila pila.  
666. « Nuyani, nuyani. Me ño'jó nakó ta  
kachiyano phachu i'michaka, nuyani ? »  
667. Romicha leyuná yá'ako apárameja.
668. Reja rujme'chiya riká.  
669. – Nuyani ! ke rumichaka.  
670. Ruji'chaka jiru nachaya, eja rajricha ta ku  
ku ku riyuphé aú richata ruka teje ruká.  
671. Ko ko ko ne'weló ajríchaka.
672. Jupicha ru'jnachaka rupechuwa : « Chite ta  
ilé kajena ñaa nuká ! Chapú wani nuyani  
jewiña'ko ! Unka meke nula'la. Nupachoya  
riká.
673. Wa'jini ne'maka nujwa'té, wa'jini  
nomájika neká chapú. »  
674. Lainchú ají ke pipiri táichako riká jíwataje  
náicho ta atirina.
675. Lapiyami riyaki'chaka : « Jiti atiri tu kané  
kajuyo kani kunabe kaphuku (bis) »
676. Rimichaka : « Chuwaka kapukú kamatako  
mana'ija nu'majika penaje.
677. Wa'té unká me ño'jó rokamato choje.  
678. Wa'jini nukawila'jika runaku i'majika.  
679. Chuwa wamájika ! »  
680. Eyá najúwi'chaka, unká nephalacha.  
681. Apakala ke pajluwa te'e ke kala unká  
nephalacha.  
682. Rejechami rumicha : « Yee ! Meke chau  
wani nuyani i'jnañaicha nuká !
- La vieille resta alors assise, seule.  
L'après-midi, elle ne les voyait plus. Ils  
s'étaient sauvés le matin.  
Pendant qu'elle alla dans son jardin, ils  
revinrent dans la maloca.  
Et ils s'y amusèrent.  
Quand elle les entendit, elle retourna à la  
maloca pour les voir.  
Ils la virent arriver.  
Comme elle avait beaucoup de paniers  
pour stocker la pâte de manioc, ils se  
cachèrent dans l'un de ces paniers et se  
recouvrirent avec une vannerie égouttoir  
à manioc.  
La mère entra dans la maloca.  
« Mes enfants. Où êtes-vous ? Je vous es  
entendu jouer dans la maloca. »  
Elle vit que l'un des paniers était  
recouvert d'un égouttoir à manioc.  
Alors elle le souleva.  
– Mes enfants ! dit-elle.  
Ils se sauvèrent en s'envolant et en la  
frappant avec leurs ailes au passage.  
*Ko ko ko* faisait la petite soeur en battant  
des ailes.  
Au bout d'un moment, la mère pensa :  
« Ces sales mômes m'ont échappé ! C'est  
terrible qu'ils se soient ainsi  
transformés ! Et je n'y peux rien. C'est  
ma faute.  
Quand ils vivaient avec moi, j'étais  
méchante avec eux. »  
L'après-midi, les enfants nothocrax  
allèrent se percher en haut d'un palmier  
de paré pou.  
Au petit matin, l'aîné chanta :  
« *Jiti atiri tu kané kajuyo kani kunabe  
kaphuku (bis)* »  
Ce qui voulait dire : « Cette nuit, ce sera  
la pleine lune. Je serai là pour troubler le  
sommeil paisible.  
Je ne vais pas la laisser dormir.  
Je serai toujours là pour l'ennuyer.  
Elle va voir ! »  
Le soir, ils ne revinrent pas.  
Et ils ne revinrent pas non plus les cinq  
jours suivants.  
Elle se dit alors : « Oh ! Quel malheur !  
Mes enfants m'ont abandonnée !

683. Nupachoja nuyani yurika nuká nokoja. C'est uniquement ma faute s'ils m'ont laissée toute seule !
684. Meke nu'majika penaje. Que vais-je devenir ?
685. Nukulichaka neká. » Je vais les chercher. »
686. Ruji'chá kujnú kechami walaku ma'rá panakojechaka. Elle prépara une galette de cassave à la sauce *tucupí*.<sup>15</sup>
687. Riká iñe'pú chuwá wá'akaji nakú : Puis elle emprunta les chemins pour  
« Nuyani, nuyani ! Pipa'ó majó ! Nuyani appeler ses enfants : « Mes enfants,  
pipa'ó majó. revenez !
688. Unká nomálaje iká chuwa chapú ! » Je ne serai plus méchante avec vous ! »
689. Iká i'michari rujápakalo. Et elle se donna ainsi beaucoup de peine à les chercher.
690. Kaja ewaja nemi'cha ta ruwá'aka. Unká Ils finirent par l'entendre, mais ils ne  
nawatalacha ajipakaji. voulaient pas lui répondre.
691. Kaja ewaja pajluwaja kemichari : – O'wé, L'un d'eux dit alors : – Grand frère. Ce  
chaú waní wala'ka amí kalaka'pé n'est pas bien ce que nous faisons  
rulama'ka weká, e'iyonaja marí ke wala'a. endurer à notre mère. Elle nous a élevé  
Unká paala wala'ka ruká, wapa'jlacho quand même. Allez, retournons la voir !  
ruchaje, ke rimichaka.
692. Kamuju waní amí la'ká. Elle est vraiment triste.
693. – Ke jo'ó, ke phejí kemichaka. Iwatájike ee – Retournez avec elle si vous voulez,  
ipa'ó amí chaje, ke rimichaka. Nuká ta mais moi, je ne rentrerai pas.  
unká pa'lajó.
694. Kaja numaka : marí ke kaja nu'majika Je vous ai dit que lorsque nous vivions  
rujwa'té i'majika, chapú romájika nuká. avec elle, elle me regardait méchamment.  
Wa'jini roka'jika nuká. Elle me disputait tout le temps.
695. Marí kaja añatari nuká. Kaja marí ke Maintenant je me débrouille tout seul.  
nula'ka nokoja.
696. Ñakele numá ijló iwatajika ee ipa'ó, nuká Mais si vous voulez rentrer, allez-y sans  
ta unká. moi.
697. – Ke jo'ó, ke nemichaka. Romakaje – C'est vrai. Elle nous maltraitait, dirent-  
rula'jika weká. ils.
698. Kechami rowá'ichaka. Juni i'michaka te te Elle continua à les appeler sous la pluie.  
te te ja'pí.
699. – Nuyani, nuyani, pipa'ó majó, marí – Mes enfants, revenez ! Je vous ai  
nuji'cha ijló kujnú. apporté une galette de cassave.
700. Ñake juni ja'chako a'jné ño'jó Et elle les cherchait partout sous la pluie.  
ke, « Nuyani ! Nuyani ! » a'jné ño'jó ke. « Mes enfants ! Mes enfants ! »
701. Kaja ewaja ipe'ní cha'chiyaka phíyu'keru. Elle avait froid et grelottait.  
Mapeja rukurukichaka.
702. Ruwá'ichaka : « Nuyanii ! nuyanii ! « Mes enfants ! Mes enfants ! Revenez !  
Pipa'ó majó ! Ajñachi kujnú nuyanii. Venez manger de la cassave. »
703. Maarowa ke ro'pichaka ruyani awa'ya, Et elle finit par marcher à proximité  
ruwá'achaka : « Nuyanii ! » d'eux en criant : « Mes enfants ! »
704. – Na ta wá'ari 'nuyani' ? ke rimichaka – Qui crie 'Mes enfants' ? lui répondit-il.  
rojlo.

<sup>15</sup> **Ma'rá** (Yuc.). Galette de manioc pliée dans laquelle il y a de la sauce *tucupí* (sauce à base de jus de manioc cuit).

705. Ilé nu'maka pijwa'té wajini pamaka nuká chapú. Quand j'étais avec toi, tu me regardais tout le temps méchamment.
706. Pa{j}úka'a kujnú pi'waphú chuwá kiñaja ! Fous-toi la dans le cul ta cassave !
707. « Nuyanii ! » « Mon enfant ! »
708. Ruji'cha rukujnure, roki'chaka ru'waphú chuwá. Alors elle prit sa cassave et se la mit partiellement dans l'anus.
709. « Nuyanii ! » « Mon enfant ! »
710. Joo aja rewiña'chiyaka ruká ta lu'lú penaje. Et ainsi, il la transforma en petit oiseau trogon.<sup>16</sup>
711. – Aa ! Amí ! ke rimichaka. – Voilà, maman ! dit-il.
712. Re ruturu i'michaka, jareni kujnú i'michaka. Elle avait de la farine d'amidon de manioc bien blanche.
713. Ituru nakiyana rukuwi'cha, riká riji'cha. Ra'chá kau ke ru'kú nakú. Il lui prit un peu de cette farine, et lui en mit sur le poitrail.
714. – Ilé keja pi'má, amí, ke rimichaka. – C'est ainsi que tu vivras dorénavant, maman.
715. Eyá pechuwájeri piká pipura'kalo pika'je pe'rúpachiwa a'waná nakoje, amí, ke rimichaka. Celui qui t'imitera tu le maudiras pour qu'il se cogne le genou contre un arbre.
716. Ñakele pheñawila kemaka unká iná pechuwala lu'lú. C'est pour cela que les anciens disent qu'il ne faut jamais imiter le cri d'un trogon.
717. Marí ketana riyukuna. Ainsi se termine cette histoire.

---

<sup>16</sup> **Lu'lú** (Yuc.). *Trogón* (Esp. Ver.). Trogon d'Amazonie. *Trogon ramonianus* (?). Cet oiseau a le dessous de la queue et le poitrail blancs.